

Rapport d'activité scientifique du GDRI CRICEC

Lancé en 2012, le GDRI CRICEC (Crises and Changes in the European Countryside) rassemble 9 équipes de 7 pays européens différents : groupes CERHIO et ERHIMOR-CRH (France), Münster (Allemagne), Leuven (Belgique), Albacete et Gerone (Espagne), Padoue (Italie), Lisbonne (Portugal), Lund (Suède). Au cours de cette troisième année d'existence, il a continué de remplir son rôle et même accentué sa fonction d'incubateur et de fédérateur de la recherche européenne dans le champ de l'histoire des campagnes en se focalisant sur les crises et les changements. Le programme qui avait été tracé lors de la précédente réunion du comité scientifique tenue le 19 décembre dernier et à laquelle assistaient tous les responsables des parties prenantes de ce projet, a été scrupuleusement suivi. Ainsi 9 rencontres scientifiques ont-elles eu lieu à l'initiative des membres du groupe de recherches (dont 2 dans quelques jours).

La première rencontre s'est tenue à Rennes les 18-19 mars sous l'égide du CERHIO rennais. Elle avait pour objectif de revenir sur la question de l'évolution des parcellaires ruraux, sur le temps long, dans des espaces et des contextes différents. Organisé par trois membres de cette équipe : Annie Antoine, Audrey Beaudouin et Magali Watteaux, ce colloque a donné lieu à 16 communications données par des intervenants de 8 pays différents avec deux discutants, dont l'un, Rui Santos de l'Universidade Nova de Lisboa (Portugal) est le responsable de l'équipe portugaise au sein du GDRI. Avec pour titre *Les mutations des parcellaires. Approches comparatives. Rythmes, contextes, formes. Changes in field systems: Comparative approaches. Pace, contexts and forms*, cette réunion scientifique avait pour objectif d'étudier l'impact des contextes dans lesquels évoluent les parcellaires et d'analyser comment et à quels rythmes se produisent des évolutions. Il s'agissait donc de mesurer l'impact des « crises » (quelle qu'en soit la nature : économique, politique, environnementale, etc.) sur l'évolution des parcellaires en comparant des évolutions que l'on peut observer dans des espaces différents et/ou pour des époques différentes. Une publication des actes de cette rencontre est envisagée.

Du 23 au 26 avril, a eu lieu à Vienne la 10^{ème} European Social Science History Conference qui réunissait plus d'un millier de chercheurs. Les membres du GDRI ont été très présents dans les sessions qui s'inscrivaient dans les trois networks proches de leur programme de travail : Rural, Family-Demography, Labour, grâce au soutien accordé par le Centre de Recherches Historiques. Ils ont assuré ainsi l'essentiel de la présence française dans un type de manifestation dans lequel nos compatriotes sont généralement très discrets.

Sur le premier segment deux doubles sessions furent organisées. La première par Laurent Herment (CRH-ERHIMOR) en collaboration avec un chercheur gantois sur le thème : *Rhythm and Evolution of Staple Food Markets, 1650-1950*. Les membres du GDRI ont présenté la moitié des textes de cette double session. Gérard Béaur ("Speculating on the Price of Wheat in Ancien Regime France. A Good Deal?"), Laurent Herment, en collaboration avec un chercheur gantois ("Provisioning Staple-food Markets in Belgium, France and England in the Middle of the Nineteenth Century"), Pablo Luna ("An Ancien Régime Crisis: Nueva España, 1692"), tous trois ERHIMOR-CRH, donnèrent chacun une communication, ainsi que Jean-Michel Chevet ("The operation of the "sliding scale" in England and the question of competition"), tandis que Niccolo Mignemi était l'un des discutants (tous deux également membres d'ERHIMOR). La publication de plusieurs des textes de cette session est envisagée dans la revue *Agricultural History Review*.

La seconde double session reposait sur l'action coordonnée de Gérard Béaur et de Rosa Congost (Gerone, Espagne) sur le thème du crédit. Elle comprenait deux axes : *Private Credit and Social Change in the Countryside* en premier lieu, *Becoming Richer, becoming Poorer: the Emergence or Decline of "Middling" Social Groups in the Countryside*, en second lieu. La plupart des interventions (7 sur 8) émanaient de membres du GDRI français ou espagnols : Gérard Béaur & Arlette Schweitz ("Standard of Living and Credit in the Brie in 17th and 18th Centuries"), Rosa Congost, ("Becoming Richer through Debt: the Impact of a Reduction of Interest Rates on Humble people, Catalonia, 18th Century"), Ricard Garcia Orallo ("Indebted Landlords or Rentiers with a New Strategy? Landlords in Face of the Agrarian Crises of the End of the 19th Century. The Catalan Example"), Rosa Lluch-Bramon, ("Becoming Richer in Medieval Catalonia: Unfree Peasants, XIV-XVth centuries"), Gilles

Postel-Vinay (“Becoming Richer, becoming Poorer through Inheritance”), Enric Saguer & Rosa Ros (“Beyond Life Cycles, Inheritance Strategies and the Industrious Revolution. The Rise of a Middling Social Group in an Ancient Regime Society, Catalonia, 18th Century”, Albert Serramontmany (The Fulfilled Expectations of Farmers: Property Rights, Social Status and Consumer Choices in Catalonia, 1750-1850”), tandis que Fabrice Boudjaaba (groupe ERHIMOR) discutait l’une des sessions. Une troisième session fut l’œuvre de Mats Olsson et Patrick Svensson (groupe de Lund, Suède) sur le thème *Production and Productivity in European Agriculture C. 1700 to 1939*. Là encore deux communications sur 4 furent prononcées par des membres du GDRI : Dulce Freire (avec Pedro Lains): « The Development of Portuguese Agriculture in the Long Run, 1700-1939 » et Patrick Svensson, Mats Olsson: « Total Factor Productivity in Scanian Agriculture 1700-1900 », tandis que Gérard Béaur assurait la présidence.

Sur le second segment (network Family/demography), Fabrice Boudjaaba a présenté une communication (« Mortality Crises and Changes in Economic Inequalities in Early Modern Period France, Normandy 1690-91 and 1709 ») dans la session intitulée *Economic Inequality and Population Dynamics*. Antoinette Fauve-Chamoux, de son côté, a présidé 5 sessions et est intervenu à 4 reprises comme discutante. Il s’agit des sessions : *Marriage and Divorce in Multicultural Environments in Comparative Perspective* ; *Female Heads of Household and Sources for Finding them.* " *Individuals' Reproductive Careers in Modern Europe* ; *Widows Family and Economy in Historical Perspective* ; *Family crisis and life-course development (15 th -20 th centuries): the impact on individuals*. Toutes ces initiatives s’inscrivent dans le cadre du réseau d’échanges et d’interconnection internationale qu’elle a construit au cours des années. Elle a également commenté une session d’histoire coloniale.

Enfin, sur le troisième segment (network Labour), Fabrice Boudjaaba a co-organisé une session sur *Work and Property in Europe (1500-1900): Toward a Connected History*, avec des collègues italiens. Parmi les participants figurait Niccolo Mignemi (ERHIMOR) avec le “papier”: “Claiming for land and labour : tenant farming co-operatives in Italy at the beginning of 20th century”.

Comme il est de règle depuis 3 ans, le centre d’histoire rurale de l’Université de Gerone a organisé son 26^e seminari d’Història Econòmica i Social dans le cadre du GDRI. La rencontre qui s’est tenue les 2 et 3 juillet sous la responsabilité de Rosa Congost entourée d’un comité scientifique qui comprenait Gérard Béaur, Pere Orti (UdG), Enric Saguer (UdG) et Rui Santos (U. Nova de Lisboa) avait pris pour thématique centrale *Mobilitat Social i Mobilitat Geogràfica en la Història de les Societats Rurals*. Le séminaire se proposait de lier les processus de mobilité sociale et de mobilité géographique à différents moments de l’histoire avec l’objectif final d’assurer une connexion entre les deux mouvements. Au-delà, les participants étaient invités à mettre en évidence l’ascension ou le déclassement social vécu par les hommes ou les femmes ayant connu une telle expérience de déplacement géographique. Au cours de ce workshop, Fabrice Boudjaaba, Gérard Béaur associé à Mathieu Marraud (tous CRH-ERHIMOR), présentèrent une communication, respectivement « Mobilité géographique et mobilité sociale en Bretagne au 19^e siècle. Fortunes foncières et destins géo-professionnels des enfants de paysans », et « Que sont-ils devenus ? Quelle mobilité sociale pour les ruraux des campagnes voisines qui migrent vers Chartres ? L’apport des actes de mariage 1742-1790 », ainsi que plusieurs membres du groupe de Gerone : Lluís To Figueras (« Aprenents i assalariats: la mobilitat a les comarques gironines de 1300 a 1348 », Père Orti Gost (« Mobilitat geogràfica i social a les petites ciutats de la Catalunya Vella i al seu entorn rural vers el 1400: una primera aproximació a través de les talles i els contractes matrimonials »), Rosa Congost & Eric Saguer (« Mobilitat social i mobilitat geogràfica a la regió de Girona al segle XVIII »), Enric Saguer & Josep Portell (« La geografia de la confiança. Pautes de mobilitat entre els masovers catalans, 1850-1936 »), Núria Sala i Vila («Estrategias empresariales e identidad étnica en migrantes españolas en el Perú,(1890-1945)»), et également João Baía de Lisbonne (« Between permanence and change - Mobilities and immobilities, through the diverse features of different flows of Portuguese emigration ») tandis que Rui Santos (Lisbonne), Gabriel Jover et Ricard García Orallo (Universitat de Girona) étaient discutants.

Les 27 et 28 août à Leuven (Belgique) s’est tenu un workshop organisé par Yves Segers et Leen Van Molle, tous deux ICAG et MoSa, University of Leuven, Belgique et partenaires dans le GDRI, en

collaboration avec un collègue britannique. Soutenue par plusieurs institutions, la rencontre était consacrée à la thématique *Knowledge networks in rural Europe since 1700*, et elle prolongeait ainsi de manière plus large la session qui avait eu lieu sur le même thème l'an passé à Berne. Elle visait à mettre en évidence les mécanismes de la production, de la diffusion et de la réception des connaissances dans le secteur agricole et plus largement dans les campagnes en insistant sur l'action des réseaux. Elle se proposait d'examiner en quoi ces réseaux pouvaient changer l'agriculture, se connecter les uns aux autres, s'influencer mutuellement et ainsi contribuer à forger une nouvelle identité rurale. Laurent Herment (CRH-ERHIMOR) participait à cette manifestation scientifique aux côtés d'intervenants de 8 pays différents. La publication de sa communication : "Farmers at the centre of a knowledge network or facing a body of expertise: Action and method of the départementale direction of agriculture between 1945 and 1955 in Oise" est envisagée.

Sous la direction de Mats Olsson et Patrick Svensson (Lund), un autre workshop a eu lieu les 16 et 17 octobre à Lund (Suède) sur la thématique *Government and agricultural change in comparative perspective*. La rencontre proposait d'examiner de manière critique l'impact des réformes entreprises par les Etats et de voir dans quelle mesure elles avaient permis d'échapper aux crises récurrentes qui frappaient les sociétés d'Ancien Régime. La discussion a été ouverte autour de l'hypothèse selon laquelle les changements institutionnels et la redéfinition des droits de propriété constituaient les clés de la croissance en assurant une plus grande liberté de décision de la part des agriculteurs et un meilleur accès à des marchés intégrés et dérégulés. Cette hypothèse a été confrontée à celle qui attribue un rôle primordial au développement urbain et à la demande croissante en produits agricoles. Parmi les communications prononcées au cours de ce workshop qui réunissait des chercheurs de nombreux pays européens, figuraient celle de Jean-Pierre Jessenne & Nadine Vivier (ERHIMOR) : « Land reforms in Western Europe, 1760-1850: Answer to crises or crises factor? », Gerard Béaur & Jean-Michel Chevet : « Changing ownership to improve agriculture? State policy in France (18th-19th centuries) », Ulrich Pfister: "Institutional change and agricultural growth in late eighteenth and nineteenth-century Germany: an overview", et de Mats Olsson & Patrick Svensson: "From crises to cornucopia? Institutional change and agricultural growth in late eighteenth and nineteenth-century Sweden". Le texte de Gérard Béaur et Jean-Michel Chevet sera soumis à une revue pour publication.

Dans le cadre du 39th Annual Meeting of Social Science History Association (SSHA) qui a eu lieu à Toronto, Ontario, du 6 au 9 Novembre, sur la thématique générale : *Inequalities: Politics, Policy, and the Past*, Antoinette Fauve-Chamoux et Laurent Herment ont organisé conjointement une session consacrée à la question : *Are Crises changing the value of children inside and outside the family ?* La session avait pour but de fournir des réponses à certaines interrogations qui demeurent sur la place des enfants dans les sociétés traditionnelles et sur les changements qui peuvent s'opérer à la faveur des crises. Comment le passage d'un monde essentiellement rural, proto-industriel à un monde industrialisé a-t-il modifié les réactions des familles confrontées à des crises et des changements à grande échelle? Quelle fut l'incidence de ces changements sur les stratégies individuelles et familiales, concernant la taille de la famille, la garde des enfants, la participation des enfants à la population active, leur mobilité - selon l'âge et le sexe -, et l'économie de la famille ? Y avait-il une différence de traitement entre les garçons et les filles ? Dans quelle mesure le système de transmission familiale affectait-il la circulation des enfants jeunes et adultes dans la société et la valeur financière et symbolique des enfants ? Parmi les 4 intervenants, Laurent Herment a présenté un texte co-écrit avec Fabrice Boudjaaba : "Wage-Earning Children in Countryside Households of Paris Basin during the First Half of the Nineteenth Century", tandis que Christine Fertig (Université de Münster) consacrait son "papier" à "Family Strategies in Good and Bad Times: Having Children in Premodern Society (Northwestern Germany 18th/19th c)".

A Münster, les 13 et 14 novembre, un dernier workshop s'est tenu sous la direction d'Ulrich Pfister sur *The impact of disasters on pre-modern rural economies. Consequences for the countryside in Northwestern Europe before 1850*. Partant du constat que les sociétés anciennes étaient exposées à différentes sortes de désastres, d'origine climatique ou environnementale mais qu'elles l'étaient inégalement et qu'elles les géraient de manière diverse, la rencontre s'est focalisée sur plusieurs

questions clés. Quelles étaient les conséquences de ces désastres, à court ou à long terme ? Les marchés étaient-ils en mesure de répondre aux chocs que subissait le système productif ? Quelles institutions étaient mises en place ou mises en action pour affronter ces désastres ? Quelles technologies étaient développées pour lutter contre des récidives ? Dans quelle mesure ces désastres pouvaient-ils peser sur les inégalités de revenus, sur l'accès à la nourriture et sur les droits de propriété ? Parmi les nombreuses communications prononcées, Laurent Herment (ERHIMOR-CRH) est intervenu sur « Resilience of rural communities faced with subsistence crises in the Paris Basin between 1793 and 1853: A learning process? », tandis que Ulf Christian EWERT (Münster) intervenait sur « Climate change, subsistence crises and the nutritional status in pre-modern agricultural societies: the case of France in late 17th and early 18th centuries ».

Tel est le bilan que l'on peut dresser à l'heure actuelle. Cependant, dans les jours qui viennent deux manifestations scientifiques prévues de longue date mais qui n'avaient pu se tenir en raison de la densité du calendrier auront lieu à Paris.

La première est une Journée qui prolongera la réflexion amorcée l'an passé à Albacete. Le 28 novembre, sous la direction commune de Fabrice Boudjaaba et Francisco Garcia Gonzalez, le contenu scientifique de cette rencontre reprendra le thème de *Servants and Domestic Workers in Rural Europe, XVI to XIX centuries. Regional Diversity and forms of dependence*. Il s'agira de se pencher sur la place et le rôle des domestiques agricoles dans l'équilibre et le fonctionnement des exploitations agricoles préindustrielles, sur leur statut et la nature des relations qu'ils entretiennent avec leur patron et la famille de celui-ci, enfin sur leur position face aux transformations des conditions de la production agricole. Tandis que Francisco Garcia Gonzalez parlera avec Francis Brumont de « Domestiques et travail dépendant dans le monde rural. Espagne, France et Grande-Bretagne (XVIII siècle) », sous la présidence de Gérard Béaur, Fabrice Boudjaaba et Laurent Herment s'empareront de la question des « déterminants du travail salarié des filles et des fils de paysan (Seine-et Oise mi 19^e siècle) ».

Le 12 décembre à Paris, Pablo F. Luna (EHESS-CRH-Erhimor), associé à un collègue de l'université de Bologne, organise une journée d'études sur *Un Clergé en crise, 1650-1900 ?* Cette journée repose sur l'idée que l'ensemble de la puissance matérielle du clergé se trouve affectée par une crise de moyen terme : son contrôle sur les terres, sur la production et les échanges, sur les ressources naturelles, sur les hommes, le processus d'accumulation du capital, la place qui lui était dévolue pour satisfaire les besoins de crédit, et son rôle pour déterminer dans la pratique les taux d'intérêt, se trouvent mis en cause. Cette journée d'études entend confronter les diverses expériences, en Europe méridionale mais aussi en Europe centrale et orientale, en prenant en compte les différentes dimensions matérielles de la pratique et de l'implantation ecclésiastiques. Y a-t-il des modèles d'accumulation et de gestion transnationaux, liés aux types d'ordres ou de congrégations ? Y a-t-il des stratégies alliant la gestion des économies locales aux transformations économiques plus générales ? Le clergé et sa « fonction sociale » étaient-ils inexorablement condamnés, face à la montée en puissance de l'institution étatique et des nouvelles logiques économiques ? Pablo Luna et Jean-Paul Desaiwe (ERHIMOR) interviendront avec une demi-douzaine de chercheurs venus de différents pays d'Europe, et Gérard Béaur présidera une des deux séances.

Par ailleurs, en marge des activités qui émanent du GDRI, les membres d'ERHIMOR ont été impliqués dans d'autres activités scientifiques. A Nimègue, du 7 au 9 mai a eu lieu un workshop sur le thème *Governing the Rural in Interwar Europe*. Cette rencontre reprenait largement la thématique traitée par le GDRI l'an passé, en invitant un large panel de chercheurs issus de nombreux pays européens mais en faisant généreusement appel aux mêmes conférenciers que la précédente journée parisienne. Parmi eux : Niccolò Mignemi (ERHIMOR), « Agrarian Change and Rural Social Control in Fascist Italy (1920s-1940s) », Yves Segers & Leen van Molle (Leuven), « Globalisation, Agricultural Policy and Agrarian Syndicalism. The Agrarian Crisis and the Dairy Sector in Belgium during the

Interwar Period”, et Alain Chatriot (ERHIMOR), ““The Laws of the Markets’: The Politics of Wheat in France during the 1930s”.

Sans prétendre à l’exhaustivité, on signalera que Pablo Luna a donné plusieurs communications dans plusieurs colloques qui n’étaient pas organisés par le GDRI mais dont les thèmes recoupaient ceux privilégiés par notre programme : « Terre et droit en Galice, au milieu du 18e siècle : entre le ' manifesto legal 'et la 'razón natural ' », « La réforme agraire de la Seconde république et les mouvements paysans ». De son côté, Laurent Herment a donné une communication à Saragosse au mois de mai sur « la tractorisation des campagnes » dans un workshop dont les actes devraient être publiés. Gérard Béaur, quant à lui, s’est rendu à Montpellier pour les *Journées doctorales* organisées les 13-16 octobre par le Pôle foncier à la Maison des Sciences de l’Homme, pour prononcer une conférence sur la question « Réexaminer les liens entre droits de propriété, circulation de la terre et croissance économique » qui a été filmée et mise en ligne. Enfin Alain Chatriot a publié "The Laws of the markets: historical perspective on political economic regulation. The example of twentieth-century French agricultural policy", *Economic Sociology European Electronic Newsletter*, 15, 3, June 2014, p. 12-18, et donné plusieurs communications en lien avec les thématiques de CRICEC, notamment : « La politique du blé. Histoire d’un marché en France dans la première moitié du XXe siècle ».

Le Management Committee se réunira le 27 novembre prochain pour établir un plan de travail pour la 4^e et dernière année du GDRI CRICEC. Il est évidemment trop tôt pour lister les activités scientifiques qui auront lieu au cours des 12 mois qui viennent. Certaines initiatives ont déjà été prises qui engagent le Groupe. En premier lieu, le grand rassemblement de l’European Rural History Organisation (EURHO) aura lieu à Gérone (Espagne) en septembre prochain. Plusieurs projets de session ont été proposés par Gérard Béaur (dont une table ronde en forme de bilan de CRICEC), Laurent Herment, Pablo Luna et ont été acceptés. D’autres opérations ont été mises en route. Il en est ainsi du grand colloque *Paths for Agricultural Growth in Europe from the Sixteenth to the Mid-Twentieth Century* organisé par Gérard Béaur, Rosa Congost, Laurent Herment, Pablo Luna et Leen Van Molle (tous membres du GDRI) qui se tiendra finalement à Ascona avec un soutien substantiel du Fonds National Suisse et qui réunira 25 participants (19 communications), dont beaucoup appartiennent à CRICEC. Deux autres projets non finalisés concernent l’Italie. En coopération avec l’Ecole Française de Rome, dont Niccolo Mignemi est devenu membre, il est prévu de monter une séance sur la question du stockage des grains. En coopération avec Padoue et avec une Fondation italienne pourraient se tenir les 4^{èmes} Journées de Trévise sur le thème des crises viticoles mais ce projet n’est pas encore très avancé. Enfin, Maria Fernanda Rollo (Lisbonne) envisage une journée sur *Guerre et ravitaillement*.

On voudrait opérer quatre remarques en guise de conclusion.

Il est bien clair que sans le GDRI, dans l’EURHO comme dans l’ESSHC, la présence française serait quasiment inexistante. CRICEC s’affirme comme la seule force scientifique reconnue sur le champ des études rurales au niveau international. C’est la raison pour laquelle le GDRI est devenu membre de l’EURHO. Ce caractère ouvert et interdisciplinaire pourrait encore être accentué si le projet ANR de Laurent Herment sur *Evolution des comportements des consommateurs et des pratiques des entreprises pour des systèmes alimentaires durables* est accepté.

Au-delà de ce tropisme européen, ERHIMOR, comme nous l’avions annoncé, a tourné son regard vers l’Amérique latine et spécifiquement vers le Mexique. Pablo Luna et Gérard Béaur se sont rendus à Mexico du 29 mars au 5 avril (Nadine Vivier également impliquée a dû renoncer au dernier moment en raison d’un problème familial qui l’a retenue à Paris). Organisées par Margarita Menegus et Alejandro Tortolero (UAM et UNAM) les Primeras Jornadas de Historia Agraria ont été consacrées à *Derechos de propiedad y crecimiento económico en Europa y América Latina, una perspectiva comparada*. C’est Gérard Béaur qui a prononcé la conférence inaugurale et Pablo Luna une conférence magistrale. En outre, ils ont assuré chacun deux séances de séminaires. Ce séjour, largement soutenu financièrement par l’EHESS, a été l’occasion de finaliser un projet PICS franco-mexicain auprès du CNRS qui pourrait relancer la coopération scientifique entre les deux pays sur le champ du rural.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la densité du programme qui a mobilisé l'énergie des membres de CRICEC tout au long de l'année 2014. Une activité aussi intense est liée à la disponibilité d'un groupe toujours prêt à répondre aux incitations extérieures ou à faire des propositions d'actions scientifiques. On remarque que toutes les équipes ont été impliquées dans l'élaboration et la mise en œuvre du programme. Toutes ont organisé au moins une rencontre scientifique au cours de cette année, sauf Padoue, Lisbonne et Albacete, mais il n'est pas indifférent de noter qu'elles avaient pris en charge une manifestation scientifique l'an passé.

Si l'on se reporte aux engagements qui avaient été pris à la fin 2013 lors du MC précédent, on se rend compte que tous ont été scrupuleusement tenus. Il a fallu tenir le budget et rien n'aurait été possible sans le concours des laboratoires en particulier du CRH qui a contribué au succès de l'opération viennoise, de l'EHESS qui a soutenu les missions de Toronto. A la fin de l'année 2014, cependant, deux journées devront être financées sur le budget de 2015, à hauteur de 2 000 Euros, ce qui risque de poser quelques problèmes pour l'exécution du programme 2015. Même si le GDRI est convenablement doté, il est certain qu'un financement légèrement supérieur serait le bienvenu.

Gérard Béaur
Directeur de CRICEC